

DU BON USAGE DE LA DEMOCRATIE EN MOUVEMENT SOCIAL, "VOILÀ LE SON QUE J'ATTENDAIS... SURTOUT EN PÉRIODE TENDUE !"

La droite universitaire, une partie des mass-médias ainsi qu'une partie de la classe politique, aime à présenter les Assemblées Générales comme des zones de non-droit où mensonges et manipulations sont la règle. Au nom de la démocratie, les AG sont stigmatisées comme étant non-démocratiques.

CE QU'IL FAUT AVOIR À L'ESPRIT POUR ÉTOFFER NOS PRATIQUES DÉMOCRATIQUES

DANGER La démocratie est un processus toujours menacé. La pratique démocratique en AG pose évidemment son lot de problèmes. Notamment au niveau de la prise de parole. Les militant-e-s syndicaux et politiques ont davantage de facilités à s'exprimer. Les hommes parlent plus que les femmes. Les enseignant-e-s sont davantage écoutés que les étudiant-e-s. Ces mécanismes conscients et inconscients sont bien connus. On peut les contrarier en inventant nous-mêmes les modalités de fonctionnement de nos AG et réfléchissant aux meilleurs façon de répartir la parole pour que tous et toutes nous soyons entendu-e-s.

HISTOIRE DRÔLE Quand le parlement a adopté la loi de criminalisation du téléchargement il y avait 16 députés présents dans l'amphithéâtre de l'assemblée nationale. Ils adoptèrent la loi en votant à main levée. No comment...

AG COMME AGIR GROUPÉ-E-S L'Assemblée Générale est légitime. Autant que ces 16 députés qui votèrent la loi contre le téléchargement. Elle gagnera toujours plus en légitimité si ses membres, ses participant-e-s savent que le principe de la démocratie est fragile, qu'elle doit être protégée, et que ses modalités pratiques doivent toujours être remises en question pour tendre vers un maximum d'égalité, de respect des divergences et de la majorité.

PARLER ET DÉCIDER ENSEMBLE L'Assemblée Générale est notre espace de prise de décision. Nous devons donc nous y exprimer et laisser l'Autre s'exprimer. « La liberté est toujours la liberté de celui qui pense autrement » disait Rosa Luxemburg. Mais nous ne devons pas y perdre trop de temps non plus car c'est aussi le lieu où nous devons décider ensemble. Voter en fin d'AG quand la salle se vide, c'est un échec.

V COMME... VOTE ! Prendre une décision en AG, c'est voter sur des propositions. Quatre positions sont possibles. Voter pour. Voter contre. S'abstenir (décider de ne pas décider et s'en remettre à la majorité). Ne pas prendre part au vote (NPPV, exprimer un désaccord face à la formulation de la proposition. Quand le NPPV est majoritaire la proposition devra être reformulée puis revotée).

CONTRÔLEZ VOS MANDATÉ-E-S La question des mandats est épineuse. Il est essentiel que nos mandaté-e-s et nos commissions respectent la volonté et l'esprit de l'Assemblée Générale. Pour cela, pas de secret ni de formule magique. Il faut participer, discuter, critiquer et proposer. La question de l'impérativité des mandats doit toujours être reposée.

TOUT EST POSSIBLE Participer à un mouvement social, faire entendre sa voix en dehors des normes généralement admises et reconnues est une expérience stimulante. On y apprend sur soi-même et sur les autres. On y apprend à écouter, convaincre et se laisser convaincre. C'est l'occasion originale de se faire entendre, de construire et de montrer une intelligence collective.

MARRE DE LA GOUVERNANCE CONSTRUISONS LA DÉMOCRATIE ICI ET MAINTENANT